

# ASSOCIATION GEORGES PEREC

Publication interne de l'Association Georges  
Perec

ISSN 0758 3753  
350 exemplaires  
décembre 1996

Bulletin n° 30  
(automne 1996)

L'Association Georges Perec tient une  
permanence à son siège,  
le jeudi après-midi de 14h30 à 17 h.

Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris  
Tel : 01.53.01.25.46. / Fax : 01.42.77.01.63.

## SOMMAIRE

Editorial.....	1
Parutions.....	3
Publications, articles, études.....	6
A l'université.....	11
Manifestations.....	12
Audio-visuel.....	13
Avis aux amateurs.....	13
Références, allusions, citations.....	15
Nous avons reçu.....	22
Compte-rendu de l'Assemblée générale ordinaire annuelle du 13 janvier 1996.....	24
Budget.....	26
Séminaire Georges Perec 1996-1997	29

Les informations contenues dans ce bulletin ont été colligées et mises en page par Cécile de Bary, Delphine Godard et Hans Hartje.

## EDITO

Deux colloques internationaux (Montréal et Cluj-Napoca) en octobre, la reparution, après quatre années d'interruption involontaire, des *Cahiers Georges Perec*, désormais édités par Le Seuil, en novembre : l'œuvre de Georges Perec demeure décidément d'actualité. A cela s'ajoutent bien entendu les publications, sous la forme de traductions notamment, mais également deux livres-essais consacrés à l'exégèse.

Par ailleurs, les nouvelles technologies ne sont pas en reste : le site « Georges Perec » sur Internet assure à son objet un rayonnement à proprement parler sans frontières (et l'Association en profite largement), grâce à l'enthousiasme et à la persévérance de Philippe Bruhat, et malgré son adresse à l'énoncé barbare :

<http://www.rennes.enst-bretagne.fr/~bruhat/perec>.

Les mois à venir s'annoncent également riches en perspectives : Jacques Poli nous annonce qu'une « Exposition autour de Polaroids réalisés par Georges Perec » se tiendra à l'Ecole régionale des Beaux-arts de Rouen, en mai-juin 1997 (contact : 01.43.28.92.77), avant d'être présentée à Figeac, Grenoble et Nîmes, et les bruits courent selon lesquels *W ou le souvenir d'enfance* serait au programme des classes préparatoires scientifiques ...

Quant à notre présence dans les locaux de la bibliothèque de l'Arsenal, elle reste plus que jamais liée au devenir de celle-ci. Aux dernières nouvelles, elle laisserait toujours sa place aux archives diplomatiques, mais la SABA (Société des Amis de la bibliothèque de l'Arsenal) ne désarme pas pour autant. En tout cas nous serons encore là pendant un bon moment, rien n'étant prévu pour l'instant rue de Richelieu pour accueillir les fonds de l'Arsenal, après

la fin du déménagement de la BNF à Tolbiac qui ouvre ses portes ces jours-ci.

P. S.:

David Bellos nous demande d'insérer l'annonce suivante dans le bulletin :

"David Bellos enseigne dorénavant dans les départements de Langues et littératures romanes et de Littérature comparée à Princeton University (Princeton, NJ 08544, USA), où sa collection de manuscrits et de textes inédits de Georges Perec (principalement sous la forme de photocopies) restera bien sûr à la disposition des chercheurs. Cette collection vient de s'enrichir d'un fragment de composition française datée de mai 1948 avec, au verso, des dessins se rapportant sans doute à «W», du manuscrit de «Lieux d'une fugue» daté de mai 1965, et - trouvaille inespérée - du manuscrit de la partie «souvenirs» de *W ou le souvenir d'enfance*. Email: dbellos@princeton.edu."

## PARUTIONS

### *En France*

- *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici*, avec, en regard, *Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques de Fabrizio Clerici*, préfaces de Bernard Magné et Hector Bianciotti, Les impressions nouvelles, Paris, 1996.

- Le numéro 6 des *Cahiers Georges Perec*, consacré, sous le titre générique « L'Œil d'abord » à « Georges Perec et la peinture » (Seuil, novembre 1996), contient plusieurs inédits de Georges Perec :

- « Défense de Klee » (p. 16-26);

- « Voyage en Suisse avec Pierre » (p. 27-48);

- « Notes sur Klee » (p. 49-55);

- « Je ne suis absolument pas critique d'art » (p.196-203) (Extraits d'une table ronde tenue à l'invitation de l'Association culturelle italo-française de Bologne, le 28 novembre 1981).

- L'incipit des *Choses* est reproduit dans Jacques Bersani, *Anthologie des littératures européennes du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Hachette, 1995.

- « Robert Antelme ou la vérité de la littérature » est reproduit dans un volume collectif intitulé *Robert Antelme. Textes inédits. Sur l'Espèce humaine. Essais et témoignages*, Gallimard, 1996 (p.173-190). A l'exception précisément du texte de Georges Perec, le volume reprend le dossier consacré à « Robert Antelme. Présence de *L'Espèce humaine* » paru dans le numéro 21 de la revue *Lignes* (éditions Hazan, janvier 1994).

### A l'étranger

• Nous l'avions annoncé comme « à paraître » dans le bulletin n° 28, et il est malencontreusement passé à la trappe du bulletin n° 29 : le volumineux numéro spécial que la revue polonaise *Literatura na swiece* de Varsovie a consacré à Georges Perec (n°11-12/1995 (292-293) PL ISSN 0324-8305 nr indeksu 364088). C'est le résultat d'un travail considérable, de longue haleine, dans lequel Anna Wasilewska et son équipe (à laquelle s'est jointe pour l'occasion Ewa Pawlikowska) ont investi beaucoup de force, de patience et d'enthousiasme, qualités qui leur ont valu l'aide et le soutien actif et amical de l'Association, des ayants droit, des éditeurs français de Georges Perec et de quelques photographes.

Le numéro contient les textes ou extraits suivants de Georges Perec :

- une centaine de pages (les chapitres I à XXI) de *VME*, traduites en polonais par Wawrzyniec Brzozowski;
- le texte de l'entretien « Ce qui stimule ma racontouze »;
- un extrait d'*Espèces d'espaces* (traduit par W. Brzozowski);
- un extrait de *W ou le souvenir d'enfance* (traduit par Zodia Chadzyska);
- un extrait de *Je me souviens* (traduit par Krzysztof Sablocki);
- « 81 fiches-cuisine à l'usage des débutants » (traduit par Tadeusz Pioro),

ainsi que des textes de Wawrzyniec Brzozowski, Marcel Bénabou, Harry Mathews, William Corbett, Tadeusz Pioro, David Bellos, Grazyna Borkowska, Aleksandra Oledzka-Frybesowa, Malgorzata Lukasiewicz, Wacław Sadkowski, Ewa Pawlikowska, Piotr Stalmaszczyk et Danuta Cirlic-Straszynska.

• *In einem Netz gekreuzter Linien* (traduction allemande de *Penser/ Classer*, par Eugen Helmlé), Manholt 1996.  
ISBN : 3-924903-32-8

• Livet Bruksanvisning : romaner, traduction norvégienne de *La Vie mode d'emploi* par Truls Winther, Gyldendal Norsk Forlag, Oslo, 1996, 682 p.

• *Ymethnyka 3dnpka*, traduction serbo-croate d'*Un Cabinet d'amateur*, par Jobnua Ahnh, VREME knjige, Belgrade, 1994, 108 p.

• *YKnbot ynyttcto 3a yratpedy* [??], traduction serbocroate d'extraits (IV, VIII, XXXIX) de *La Vie mode d'emploi* par Cbetaha Ctojahobnh, OCTOBN [ou N à l'envers, plutôt], Belgrade 1994, p. 566-577.

• *Een man die slaapt*, traduction néerlandaise d'*Un homme qui dort*, par Rokus Hofstede, Arbeiderspers, Amsterdam 1996, 103 pages.

• *O Colectie de amator*, traduction roumaine d'*Un Cabinet d'amateur* par Yvonne et Mircea Goga, Editura Dacia, Cluj-Napoca 1996, 96 pages. Merci à la traductrice, qui est aussi l'organisatrice du colloque Georges Perec qui s'est tenu à l'université de Cluj-Napoca en 1996.

## PUBLICATIONS, ARTICLES, ETUDES

- *Les Cahiers Georges Perec* n° 6, sous le titre *L'Œil, d'abord... : Georges Perec et la peinture* (Seuil, novembre 1996) regroupent les articles suivants :
  - Jean-Yves Pouilloux, « Sur un "écrit de jeunesse" », p. 13-15 ;
  - Patrizia Molteni, « Faussaire et réaliste : le premier Gaspard de Georges Perec », p. 56-79. Ce texte « reprend en langue française les éléments principaux d'un chapitre de (s)a thèse » ;
  - Santino Mele, « Perec et Klee : l'encre et l'aquarelle », p. 80-90; traduction et adaptation : Eric Beaumatin.
  - Bernard Magné, « Saint Jérôme mode d'emploi », p. 91-112 ;
  - Pierre Vilar, « La peinture dans les mots : Quelques remarques sur l'accrochage des toiles et l'installation du regard dans *La Vie mode d'emploi* », p. 113-127 ;
  - Andrée Chauvin, Hans Hartje, Véronique Larrive et Ian Monk, « Le cahier des charges d'*Un cabinet d'amateur* », p. 128-156 ;
  - Elisabeth Marty : « De Georges à Giorgione », p. 157-163 ;
  - Catherine Ballestero, *Un cabinet d'amateur : ou le « testament artistique » de Georges Perec*, p. 164-172 ;
  - Dominique Quelen et Jean-Christophe Rebej-kow : « *Un cabinet d'amateur : le lecteur ébloui* », p. 173-184 ;
  - Anita Miller, « Peinture et projet d'anamnèse », p. 185-195 ;
  - Gérard Guyomard, « La 101e chambre », [Entretien], p. 204-206 ;
  - Guillaume Pô, « Perec et Boltanski. Deux interrogations sur la disparition », p. 207-213 ;

- Violaine Garguilo, Bernard Magné et Eric Beaumatin (avec la collaboration d'Antonio Altarriba, Jesus Camarero Arribas, Felicita Robello, Haruo Sakazume et Paul J. Schwartz), « Bibliographie des études perecquiennes : 1965-1981 », p. 223-213.

- Horace Engdahl, « Förfalskare pa avvägar Georges Perec berättar underbara skrönor om livets meningslöshet », *Dagens Nyheter*, Suède, 24 mai 1996 B2, compte rendu de la traduction suédoise de VME; don de Steen Bille Jorgensen.
- Alberto Miliani, « The Portable Alberto Miliani », Fontana Books, sans lieu, Italie, sans date. Les copies de l'ouvrage fournies par Erika Martelli contiennent quatre « Syllables » (i.e. des « abécédaires ») en B, D, G et P, trois « Short love stories » ainsi qu'un seul palindrome, intitulé néanmoins « Palindromes » tout en n'en étant pas.
- Laura Barile, « Un ostinato inseguimento : linguaggio e immagine in Calvino, Celati, Perec, e l'ultimo Beckett », *Forum Italicum*, Special issue in Honor of Michael Ricciardelli, 26/1, Etats-Unis, printemps 1992, p.188-200. Don d'Alessio Lucarotti.
- Gilles Picq, « Relativement à Marcel Bénabou et Georges Perec », *Dragée haute* 20, Penne-du-Tarn, France, février 1996, non paginé. Le directeur de la publication est Noël Arnaud.
- Michel Leveau, « Autour de W ou le Souvenir d'enfance de Georges Perec », *Limelight* 43, Strasbourg, France, novembre 1995, p. 31-33. Don de J.-B. Guinot.

- Jesús Camarero, « La nueva Nueva Crítica francesa », *biTARTE* 7, San Sebastián, Espagne, 1995, p. 123-134. Don de Jesús Camarero.
- Maria Consuelo Ortiz, « L'Autobiographie chez Perec : le cas d'*Espèces d'espaces* », *Romanische Forschungen* 1/2, Vittorio Klostermann, Frankfurt/ Main, Allemagne, 1995, p.157-162. Don de l'auteur.
- Annie Dayan Rosenman, « *W* ou le souvenir d'enfance de Georges Perec, Une métaphore concentrationnaire et une étrange fable glacée », *La Littérature des camps*, Lettres Romanes, 1995, p. 181-191. Don de Laura Berti.
- Massimo Romano, « Perec : graffiti di una Parigi che non c'è più », *Tuttolibri* 19 mars 1988 ? Annonce la publication de *Je me souviens* en italien par Daniella Selvatico Estense chez Bollati Boringhieri. Avec des extraits.
- Simone Balazard, « PEREC Georges », dans *Le Guide du théâtre français contemporain*, Syros, Paris, 1989, p. 147-148.
- Henk Präper, « *Blik in de afgrond van de tijd*, [Un coup d'œil sur l'abîme du temps] » de *Volkskrant*, Pays-Bas, 1er septembre 1995, p. 5. Article publié en néerlandais à l'occasion de la traduction en cette langue de *VME*.
- Christian Desbois, *Georges Perec (1936-1982)*, vol. 2, *Auteurs célèbres en Deux-Sèvres*, Geste Editions et Conseil général des Deux-Sèvres, France, 1996, p.193-205.
- Claude Burgelin, *Les parties de dominos chez Monsieur Lefèvre : Perec avec Freud, Perec contre Freud*, Circé 1996, 256 pages.

- Jesús Camarero, *El Escritor total Ensayos sobre Georges Perec*, ARTeragin, 1996, 159 pages.
- Marc Lowenthal, *Georges Perec : A little illustrated alphabet primer*, (« traduction » en américain du « Petit abécédaire illustré », 1, The Club of Odd Volumes Holiday Greetings, New York, Etats-Unis, 1996. Le volume comprend le texte du « Petit abécédaire illustré » de Georges Perec ainsi que deux « traductions » en américain, le tout précédé d'une introduction intitulée « Preface: A Primer on Play ». (La préface et la traduction sont un don de l'auteur.)
- Bernard Piton, « De Pisanello à Utrillo », *Recherches en esthétique*, *Revue du Centre d'Etudes et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques*, 2, CEREP de l'IUFM, Fort de France, France, septembre 1996, p. 81-90. Don de l'auteur.
- Daniel Canty, « Inexistences de la machine dans *W* ou le souvenir d'enfance de Georges Perec », *Cahiers de recherche, Entre science et littérature* (Groupe S.E.L. [i.e. Savoirs et littérature] 18, CIADEST, Montréal, Canada, 1994, p. 43-58.
- Jean-Louis Bailly, « Mots croisés et roman », *Ecrire aujourd'hui*, *Revue pratique de l'écriture moderne* 15, p. 20-21.
- Stefano Bartezzaghi, « Perec : e la e fu di troppo », *La Stampa* du 1er juillet 1995. A propos de la traduction en italien de *La Disparition*. Accompagné d'un encart dont le titre est : « Il lipogramma da Omero a Eco ».
- Claude Debon, « Rimbaud chez les Oulipiens. Situation de Rimbaud en 1991 ». Actes du colloque franco polonais [...]

sous la direction de Henryk Chudak, Univewersytet Warszawski. Instytut Romanistyki, Varsovie, 1995, p. 65-80.

- Antoine Caze, « Trompe-l'œil [sic]: Georges Perec entre les langues ». *Les Cahiers forell: L'Entre-deux*. Textes réunis par Claudine Verley, 6, Université de Poitiers. U.F.R. Langues et Littératures, Poitiers, France, mars 1996, p. 137-167 (tiré à part).

- Bernard Magné, « Scénographie du matériau langagier Et/OU Des Arts face aux Sciences », Office de la culture de Marseille, Marseille, 1995, p. 23-32. Il s'agit des actes de la table ronde du 3 juin 1994, organisée par le Laboratoire Musique et informatique de Marseille, à la Cité de la Musique de Marseille. Merci à Bernard Magné de nous en avoir fait don.

- En feuilletant un ancien numéro de *Partisans*, Marcel Bénabou est tombé sur une note de lecture de *Quel petit vélo...* (en fait une des très rares suscitées par la publication du livre). Nous ne résistons pas au plaisir de la citer *in extenso*:

« Georges Dupré n'a pas particulièrement apprécié :

*Quel petit vélo à guidon chromé au fon de la cour ?* de Georges Pérec [sic] - Denoël. - Récit ... où il est incidemment question de la guerre d'Algérie, mais principalement d'un accessoire indispensable: un démonte-pneu nickelé, à savoir le *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, de Morier (45 francs, aux Presses universitaires).

Bien que sacrifiant à la mode du titre fleuve inspiré du fameux: *Oh Dad, poor Dad, Mama's hung you in the closet and I'm feeling so sad* (Oh! P'pa, pauvre P'pa, Maman t'a pendu dans le placard et c'est ça qui me f... le cafard, 1962), sans compter d'autres *Exercices de style*. Ne surtout pas refermer sans saluer ce triste avènement: le Godard du roman. »

## A L'UNIVERSITE

Bernard Piton, *Figures de peintre dans l'œuvre de Georges Perec*, Maîtrise, sous la direction de Dominique Berthet, Université Paris VIII, janvier 1996, 151 pages.

Andreas Gelz, *Postavantgardistische Ästhetik: Positionen der französischen und italienischen Gegenwartsliteratur*, doctorat sous la direction de Helene Harth, Düsseldorf, Allemagne, 1994. Les pages 147 à 185 concernent l'oeuvre de Georges Perec.

Patrizia Molteni, "*Perec me pinxit*". *Paintings and painterly practice in Georges Perec from Le Condottière to La Vie mode d'emploi*, PhD, sous la direction de David Bellos, Manchester, 1993, 370 pages.

Stefan Wessolek, *W - ein allegorisches Modell für den Nationalsozialismus Hauptseminar*, sous la direction de Peter Ronge, Münster, 1994, 24 pages.

Pierre Siguret, *Savoir et Connaissances dans l'œuvre de Georges Perec*, PH.D. de Lettres françaises, 24 mai 1995, 4 pages. Tapuscrit. Abstract de la thèse de Pierre Siguret.

## MANIFESTATIONS

### *Théâtre*

« Penser/ Classer » (« d'après Georges Perec ») a été représenté au théâtre des Amandiers de Nanterre, dans le cadre des Rencontres théâtrales universitaires, le vendredi 28 juin 1996, dans une mise en scène signée Lucie Nicolas, par la Compagnie du Singe fou, de l'Université Paris III - Censier. (Merci à Olivier Bordaçarre d'avoir attiré notre attention sur ce spectacle composé en fait, d'après lui, d'extraits de *Penser/ Classer*, d'*Espèces d'espaces* et de *L'infra-ordinaire*).

*La Poche Parmentier* (« d'après Georges Perec ») a été joué au Petit Studio à Montreuil, les 29 et 30 juin 1996, dans une mise en scène signée Michel Blin, par la troupe T.E.M. (Merci à Pierre Getzler et Olivier Bordaçarre).

« Espèces d'espaces » a été joué dans le cadre du Festival d'Avignon, du 9 au 31 juillet, dans une mise en scène signée André Parisot, par la Compagnie champenoise «La Boîte noire», de 51450 Betheny. (Merci au metteur en scène de nous avoir fait parvenir une invitation pour le spectacle. Malheureusement, nous n'avons pas pu nous y rendre. Si un membre de l'Association a vu le spectacle, nous serions heureux d'avoir son témoignage).

*Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?*, « d'après l'œuvre de Georges Perec », a été joué en mai 1996 au Théâtre de la Croix rousse de Lyon. Selon Claude Burgelin, « c'était très bien ... ». S'il le dit ça doit être vrai.

## AUDIO-VISUEL

Soirée d'hommage à Georges Perec et Robert Bober, organisée par la SGDL-SCAM et l'INA, le 28 octobre 1996 à l'Hôtel Massa (Paris 14e), au cours de laquelle a été projeté le film de Robert Bober *En remontant la rue Vilin*. La projection a été suivie d'un débat en présence de Jean-Louis Comolli, Marcel Bénabou, Robert Bober et Gérard Meudal.

*Je me souviens*, dans sa version mise en scène et dite par Sami Frey, a été rediffusé sur Paris Première, le mardi 6 août 1996. A cette occasion, Olivier Schmitt a signé un article « Sur le vélo de Perec » dans le supplément TV du *Monde* : "C'est simple comme une balade en pleine nature; c'est beau comme tout objet parfait. »

Dans l'émission littéraire de France 3 « Qu'est-ce qu'elle dit Zazie ? » du 21 novembre 1996, un sujet a été consacré à la question : « que fait un traducteur d'un "e" qui n'existe pas, comme dans *La Disparition* de Georges Perec ? » Une des réponses possibles a été fournie par Gilbert Adair.

### Avis aux amateurs

Paulette Percec nous a fait parvenir un extrait du catalogue de vente de livres anciens (n°1 mai-juin 1996) de la librairie Sébastien-Gryphe (1, rue Milton, 75009 Paris) dans lequel un ensemble composé de :

a) une édition originale d'*Alphabets* de 1976, illustrée de dessins en noir et blanc, 1 des 101 vélin (n°2), augmenté d'une e.-f. originale numérotée et signée par Dado, et

b) d'une seconde édition de 1985, augmentée de 11 dessins en couleurs exécutés sur des pages arrachées de l'édition originale, 1 des 101 vélin (n°2), accompagné d'une e.-f. originale de Dado, exécutée sur une page arrachée (la p. 16) de l'édition originale, est proposé à la vente au prix de... 15 000 francs.

Dans le catalogue de vente de livres anciens n°39 (juin 1996) de la librairie Le Tour du Monde, un des 101 exemplaires numérotés sur beau papier de la seconde édition d'*Alphabets*, accompagnée d'une eau-forte originale en couleurs signée de Dado, est proposée à la vente au prix de 2500 francs.

Enfin la librairie Le Dilettante (11, rue Barrault, 75013 Paris), propose huit ouvrages de Georges Percec, dont un exemplaire du service de presse des *Choses* dédié à Robert Pons, pour 1000 francs.

### REFERENCES, ALLUSIONS, CITATIONS

• *L'infra-ordinaire* est cité dans le communiqué de presse d'une exposition de la plasticienne Anne Brégeaut qui eut lieu à l'Espace d'art contemporain de la Ville de Paris, du 4 au 29 juin 1996.

• Georges Percec est mentionné à deux reprises dans la biographie que Robert Belleret a consacré à *Léo Ferré* (Actes Sud/ Léméac 1996). Dans l'avant-propos, où il parle de ce qui a motivé son travail, Robert Belleret déclare : « Au départ, il devait s'agir de l'expression d'une gratitude, d'un grand merci épistolaire surtout pas "objectif" - avec mon meilleur souvenir... et toute ma sympathie, comme dirait Sagan -, d'un *je me souviens* singulier aux ambitions plurielles (cf. Georges Percec), d'une action de grâce. Chanson que tout cela... A l'arrivée, c'est une biographie tendant à l'exhaustivité qui est sortie de l'imprimante. Un aide-mémoire épais comme un bottin. » (p. 21-22) (Le livre compte en effet 774 pages.) La deuxième mention concerne la course au prix Renaudot de l'année 1965 (« que remportera finalement Georges Percec pour *les Choses* », p. 377), au détriment du *Roi des rats* de Maurice Frot, préfacé par Léo Ferré.

• Eric Beaumatin nous signale un « remake » de la *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, par Enrique Vila-Matas, dans *El País* du 5 novembre 1996 (page « Cataluña »). Cela s'appelle « Tentativa de agotar la plaza de Rovira », et l'écrivain prit pour modèle... Pérec (*sic*). Outre l'accomplissement de l'exercice l'auteur y évoque le précédent de Josep Pla, du haut du phare de Palafrugell. Il avait par ailleurs déjà défendu et illustré Percec à plusieurs reprises et, entre autres,

nous informe EB, inventé un café Perec dans l'un de ses derniers livres.

- HORIZONTALEMENT, I. « Un collègue qui a, hélas, réussi sa dernière disparition », en douze lettres. n°925 des Mots croisés du *Monde* (édition du samedi 20 juillet 1996), signé François Dorlet. Merci à Eric Beaumatin.
- Glané dans la rubrique « Ecrits et chochottements » du *Canard enchaîné* (23/10/96) : « BUTOR (Michel) : lauréat, en 1957, du prix Renaudot pour *La Modification*, il publie *Curriculum vitae*: entretiens avec André Clavel (Plon). Auteur Gallimard, il devint membre du jury Médicis : "Chaque membre du jury défendait son éditeur, souvent de façon aveugle et arbitraire. En 1978, je me suis battu pour que Georges Perec, publié chez Hachette, obtienne ce prix : *La Vie mode d'emploi* a été couronné et je me suis fait taper sur les doigts par Lambrichs [directeur littéraire chez Gallimard] ! Cette année-là, j'ai d'ailleurs démissionné du Médicis et Gallimard a aussitôt cessé de me verser la modeste rétribution mensuelle que je percevais... " L'élégance n'a pas de prix. » (Merci à EB)
- « A force de parler de campagne publicitaire... » : c'est ainsi qu'a été annoncé un reportage sur « la campagne », valeur montante des publicitaires, au cours du journal de 13 heures de TF1 (16 octobre 1996). Faut-il y voir une allusion à ce que Georges Perec écrit dans l'avant-propos d'*Espèces d'espaces*: « Rien ne nous interdit [...] d'imaginer un métro en pleine campagne (j'ai même déjà vu une publicité sur ce thème mais - comment dire? - c'était une campagne publicitaire)... » (p. 13) ?
- Georges Perec est mentionné à trois reprises par Martine Silber dans son compte rendu du *Musée Barnum* de Steven

Millhauser, Rivages 1996, publié dans *Le Monde des Livres* du 19 juillet 1996. Merci à Cécile de Bary et à Guillaume Pô de l'avoir découpé et mis sous pli, chacun de son côté.

- Quelqu'un nous a fait parvenir une coupure de *La Repubblica* du 31 août 1996, contenant un dessin humoristique de "Pericoli e Pirella", intitulé « tutti da Fulvia sabato sera ». Un personnage mondain féminin y déclare : "Quest'anno usciranno: I nuivi libri di Biagi, di Bocca, di Citati, di Calasso, di Garcia Marquèz, di Perec, di Maurensig.../ ... i nuovi dischi di Dalla, di de Gregori, di Battiato, di de André, di Gianna Nannini, di Gino Paoli, di Guccini./ Ha ragione Ciampi, conclud le personaggio : bisogna battere l'inflazione."
- Christian Ramette a découpé le billet d'humeur (rubrique « nuit blanche ») que Luc Rosenzweig a consacré aux Jeux olympiques d'Atlanta, dans *Le Monde* du 31 juillet 1996, sous le titre « Pataphysique télévisuelle ». L'auteur, ami de Perec et de l'Association, y écrit : « La montée au pinacle de Marie-José Pérec invite à se souvenir de Georges Perec, écrivain français (1936-1982) qui reçut le prix Médicis pour son monumental roman *La Vie mode d'emploi*. D'abord pour signaler que ce n'est pas parce que Marie-Jo est devenue une gloire nationale que tous les Pérec doivent être dotés d'un accent sur le premier "e" de leur patronyme. [...] Ce prétexte pour évoquer la mémoire de Georges Perec serait un peu mince s'il n'y avait ce livre de lui, moins connu que *La Vie, [sic] mode d'emploi* ou *Les Choses*, un travail sur la mémoire et l'imaginaire intitulé *W ou le souvenir d'enfance*. Un récit où l'auteur entremêle ses souvenirs de petit garçon rendu orphelin par la déportation de ses parents [sic] à Auschwitz, et une allégorie sur des Jeux olympiques imaginaires, matrice du totalitarisme. [...] Dix jours maintenant de retransmissions olympiques nous font

regretter l'absence d'un Outépo (Ouvroir de télévision potentielle) dont l'objectif serait de renouveler les formes par l'imposition volontaire de contraintes analogues à celles que s'était imposé Georges Perec pour écrire un roman de près de trois cents pages, *La Disparition*, sans utiliser une seule fois la lettre "e" ». Exemple : pour « répondre aux inepties de Nelson Montfort [...] l'interviewé pourrait se donner comme règle de répondre de manière positive lorsque la question nelsonienne se termine par une voyelle, et négative lorsqu'elle c'est une consonne, et inversement, selon que le jour est pair ou impair. Chiche ? »

- Le même Christian Ramette nous a fait parvenir deux photos prises par son (et notre) ami Philippe Duizabo, montrant la vitrine de la librairie La Hune, à Saint-Germain-des-Prés, où était exposé un exemplaire de *La Vie mode d'emploi* ouvert et découpé (taillé) de telle sorte que le livre forme un cylindre avec une arête pointue tout autour.

- Erika Martelli nous indique que dans l'article « Il Monsieur Teste di Valéry e il Palomar di Calvino » de Hans Robert Jauss, dans *Intersezioni* n°1, avril 1996, Georges Perec est nommé à la page 73. Si elle (ou un autre membre italien de l'AGP) pouvait en plus nous faire parvenir une copie de l'article, ce serait parfait.

- Piero di Sciullo et le caractère typographique « Basnoda » qu'il a spécialement inventé pour pouvoir rendre le palindrome vertical cher à Georges Perec, devient décidément un abonné de notre rubrique « allusions ». Ainsi le journal *Libération* du 27-28 juillet 1996 lui a-t-il rendu hommage sur deux pleines pages (avec annonce en première page), pour avoir créé une forme digitalisée pour l'écriture touarègue, le « Tifinar », « pendant typographique numérisé du tfinagh, l'écriture manuscrite millénaire que les

hommes bleus tracent depuis des siècles sur le sable et sur les rochers pour s'échanger des correspondances privées ». Guillaume Pô, cité en note comme « auteur [s'apprêtant à] publier en Basnoda un roman mêlant palindromes verticaux et horizontaux (au Collège de pataphysique) », nous a entretemps fait parvenir une « copie de [s]es modestes expérimentations basnodesques... » (à paraître donc).

- Mariolina Bertini nous a fait parvenir un exemplaire du n° 7 (juillet 1996) du mensuel italien *L'indice dei libri del mese* (un horrible portrait de Perec signé Pericoli orne la page de titre), dans lequel elle a fait paraître un compte rendu de la traduction italienne des *Récits d'Ellis Island* (cf. Bulletin n°29, Parutions, à l'étranger, à paraître). Le livre est donc paru entretemps, sous le titre *Ellis Island. Storie di erranza e di speranza*, traduit par Maria Sebregondi, chez Archinto à Milan.

- Le 30 août 1996, sur France Culture, à treize heures et quart, dans l'émission « Des papous dans la tête », *La Disparition* a fait l'objet d'un jeu dans lequel on supposait que Georges Perec avait appliqué un procédé d'écriture rouscellien, en compagnie de Marcel Bénabou (qui se serait assez vite désisté). Le joueur a alors reconstitué une fin hypothétique du roman lipogrammatique, jusqu'à une homophonie approximative de « Avant-propos : Où l'on saura plus tard qu'ici s'inaugurerait la Damnation ».

- Le même jour, à vingt heures cinquante environ, dans « Le Masque et la Plume », sur France Inter, Michel Ciment qualifie de perecquien le film *Un Samedi sur la terre*. Plus tard, Thierry Jousse n'appréciant pas le film, Michel Ciment rappelle cette référence et le second critique lui répond que Georges Perec était un écrivain et que cela ne peut suffire à lui faire aimer le film. Suit une référence aux *Jeux de la*

*Comtesse Dolingen de Gratz*, de Catherine Binet, qui est dit « très beau ».

- Quelle émotion, en lisant dans le récapitulatif des « ouvrages parus » de la *Quinzaine littéraire* du 16 novembre 1996 : « Michel Butor / Georges Perec: *Correspondance 1955-1978*, Joseph K., 576 p., 168 francs ». Hélas, la lecture de la suite révèle que le vrai nom du correspondant de Butor est Georges Perros. On se souvient que la même confusion régnait déjà à l'époque des notes de lecture que Perec et Perros publiaient dans la *Nouvelle NRF*...

- Une notice bibliographique assez fantaisiste figure dans le « Carnet parisien » qui accompagne l'ouvrage *L'Art de vivre à Paris*, publié en 1996 aux éditions Flammarion. D'après cette notice, *Espèces d'espaces* a été publié en 1992, *Les lieux d'une fugue* en 1990 et *La Vie mode d'emploi* en 1980. Merci à Patricia Ceccaroli de nous avoir signalé la présence de Georges Perec dans ce très beau livre.

- Sous le titre un tantinet provocateur « Etes-vous un homme ? », *Playboy* n°44 de mai 1996 publie un « test-fleuve en 250 questions » conçu par M. Serres et V. Vidal. Dans la rubrique des « Vingt-cinq livres, même que si on les a pas lus, on n'est pas un mec... », figure « *La Vie, [sic] mode d'emploi* de Perec. Ses fans sont souvent ridicules, mais l'écrivain reste fascinant. » (p.81)

- Il est beaucoup question de Georges Perec (et de l'OuLiPo) dans l'ouvrage *Vocabulaire de la modernité littéraire*, de Paul Louis Rossi (Minerve 1996), et notamment aux entrées « Algorithme », « Lipogramme », « Oulipo » et « Pataphysique ».

- Entendu le mercredi 20 novembre, à six heures moins le quart environ : « Le Bon Plaisir » de Sophie Calle, rediffusé sur France Culture. Cette artiste a évoqué Georges Perec, déclarant qu'il avait eu toutes les idées qu'elle aurait voulu avoir. On a également entendu le début de *Tentative de description de choses vues au Carrefour Mabillon le 19 mai 1978*. Ensuite, Sophie Calle a raconté sa difficile rencontre avec Joe Brainard, dont elle admirait l'œuvre de peintre sur boîtes d'allumettes. De retour des Etats-Unis, elle tomba sur *Je me souviens*, et sa référence à Joe Brainard. Cela fut le début de sa découverte de l'œuvre de G.P.

- Parution chez Parigrammes, de *Je me souviens du 15e arrondissement*, de Béatrice Brasseur, et de *Je me souviens du canal Saint-Martin*, de Marie Babey. A la différence des premiers volumes de la collection, plus aucune mention de Georges Perec ne figure dans ces deux ouvrages.

- Une curieuse coïncidence nous est signalée par Laura Vettori, la traductrice du *Théâtre* de Georges Perec en italien. « En 1962, nous écrit-elle, Dino Buzzati avait écrit et fait représenter, au Teatro di via Piacenza de Rome, une pièce en un acte : *L'aumento*. Le titre et le sujet sont les mêmes que ceux de *L'Augmentation*, bien que la construction soit différente. La pièce de Buzzati a été publiée pour la première fois dans *Carte segrete* n°19, Rome 1972, et le compositeur Luciano Chailly, qui avait déjà mis en musique d'autres œuvres de Buzzati, vient de composer un opéra d'après la pièce. » Merci à Laura Vettori de nous avoir fait parvenir la pièce en question sous forme de photocopie ainsi qu'un compte rendu de l'édition italienne de « 53 jours ».

## NOUS AVONS REÇU

Paul J. Schwartz a enrichi nos dossiers de presse de plusieurs comptes rendus de *A Void*, parus dans la presse américaine. Merci.

Robert Jeukens nous a fait parvenir copie d'un article de Pascale Haubruge, « Quand la critique se fait oulipienne », paru dans le supplément « MAD » (magazine des arts et du divertissement) du *Soir* de Bruxelles du mercredi 31 juillet 1996. Il s'agit d'un compte rendu de Georges Perec, « *What a man!* » et de *Dormi pleuré*, de Raymond Queneau, dans la collection « L'UTile » dirigée par Hervé Le Tellier (cf. bulletin n°29).

Warren Motte nous a fait parvenir trois précieux documents issus de sa correspondance avec Georges Perec (sous forme de copies s'entend). Il s'agit d'une lettre dactylographiée datée du 16 avril 1980 ainsi que de deux cartes postales, l'une datée du 14 juillet 1980, l'autre datée du 12 février 1982. Dans cette dernière qui doit aussi être une des toutes dernières correspondances écrites et envoyées par Georges Perec, il indique qu'il est « revenu [d'Italie] malade d'une maladie qui s'est révélée d'abord intolérablement douloureuse, puis grave, puis très grave ». Merci infiniment à Warren Motte!

Laurent Flieder nous a fait parvenir copie d'une « Lettre à Georges Perec », adressée à l'écrivain par Philippe Bret (19 ans) par le biais d'un ouvrage intitulé *Lettre à l'écrivain qui a changé ma vie*, édité par Gallimard et Télérama dans la coll. « Page blanche » (sans date sur la copie). Cette lettre commence ainsi : « Où l'on dit "tu" à l'ami G.P. » et se termine sur un « cri » : « moi j'ai lu Georges Perec et ma vie a changé ».

Noël Arnaud nous a gentiment envoyé le n° 23 de *Dragée haute*, contenant un récit inachevé et inédit de Villiers de l'Isle-Adam, intitulé « En vacances » et présenté par Jean-Jacques Lefrère.

Bruno Ceccaroli nous a fait parvenir une coupure d'*Aftenposten*, quotidien norvégien, du 23 septembre 1996, où Tove Gravdal présente Georges Perec à l'occasion d'un portrait de Jacques Neefs.

Erika Martelli nous signale la parution, en Italie, d'un livre intitulé *Passagate per Parigi*, de Corrado Augias (ce nom ne s'invente pas), dont l'introduction porte le titre « Le passagate di Perec ». Elle nous en a promis une photocopie « dans les meilleurs délais ». Merci d'avance.

Un bref compte rendu de l'édition italienne de « 53 jours » dans *L'Espresso* du 10 octobre 1996 était joint à sa lettre.

## Compte-rendu de l'Assemblée générale ordinaire annuelle du 13 janvier 1996.

L'Assemblée générale ordinaire annuelle de l'Association Georges Perec s'est tenue le 13 janvier 1996 à 15 heures.

Jacques Neefs remercie l'École normale supérieure qui nous accueille cette année. Des travaux à la Bibliothèque de l'Arsenal ont empêché que nous ayons notre assemblée annuelle en ce lieu.

Le premier point à l'ordre du jour étant le rapport financier 1995 et les prévisions 1996, la parole est donnée à Christian Ramette, trésorier de l'Association. Ce bilan est donné, en annexe. Le rapport financier 1995 et les prévisions 1996 sont approuvés à l'unanimité moins une abstention. L'Assemblée remercie Christian Ramette de la façon dont il rend précise et attrayante la détermination d'un budget.

Hans Hartje présente ensuite le rapport administratif et moral 1995 de l'Association, résumant les nombreuses activités de celle-ci. Un renvoi à l'ensemble du programme permet de voir combien sont diverses les actions entreprises qui concernent l'intérêt porté à Georges Perec. Le détail du microfilmage en cours d'achèvement est exposé (voir les tableaux joints).

Le rapport administratif et moral est adopté à l'unanimité, remerciant Hans Hartje de l'apport remarquable de son travail.

L'Assemblée remercie également Marc Nolibé du travail qu'il a fait pour l'Association.

On signale qu'il y a actuellement 1100 fiches bibliographiques dans le fichier de l'Association, ce qui semble un nombre tout à fait important. Il est décidé d'achever en 1996 le microfilmage, en formulant une demande d'aide au C.N.L..

Information est donnée, sans grandes nouveautés par rapport à ce que la presse a pu faire connaître, sur les projets concernant la Bibliothèque de l'Arsenal.

Les projets de colloque et d'exposition au Canada, à Montréal, début octobre 1996 est précisé. Il est également fait mention du site Perec que Philippe Bruhat a créé sur Internet. Il s'agit de trouver un nouveau site d'hébergement (Paris VII, Paris VIII sont évoqués).

Il est fait mention également des occurrences "Perec" dans les manuels scolaires et dans les histoires littéraires, et la question est posée de déterminer s'il est vraiment utile d'en relever dans le bulletin toutes les occurrences.

L'Assemblée donne son approbation pour que la cotisation reste à 150 francs.

Enfin, l'on indique que le contrat entre l'Association et les Editions du Seuil concernant les *Cahiers Georges Perec*, dont le numéro 6 est paru à l'automne 1996. Un appel sera fait dans les Cahiers pour articles et publications à venir.

Il est alors procédé au renouvellement statutaire de la moitié sortante du Conseil d'administration (Eric Beaumatin, Marcel Bénabou, Catherine Chauchard, Pierre Getzler, Hans Hartje, Jacques Neefs). Chacun des membres sortant est candidat. Aucune autre candidature n'est présentée. Les six membres sortant sont élus à l'unanimité des 51 votants.

L'Assemblée enregistre également que Cécile de Bary assure le travail de Secrétaire adjoint, et en remercie celle-ci.

Le nouveau Conseil d'administration se réunit alors pour élire son bureau: Jacques Neefs comme président, Hans Hartje comme secrétaire, Christian Ramette comme trésorier, sont renouvelés.

L'Assemblée générale peut alors, à 17 heures, être levée.

Jacques Neefs

**BILAN DE L'EXERCICE  
1995  
(F)**

**RECETTES**

* Reliquat de l'exercice 1994.....		25 654,78
* Cotisations (100 F. et 150 F.).....	23 250,00	
* Cessions publications aux Membres A.G.P.....	3 358,00	
* Produits Livret A et SICAV ASSOCIATIONS.....	1 305,64	
* Subventions privées.....	15 537,20	
	-----	43 450,84
		69 105,62

**DEPENSES**

* Achats publications.....	4 993,48	
* Frais de colloques & séminaires.....	829,56	
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos.....	11 573,15	
* PTT.....	5 099,96	
* Microfilmage.....	14 780,18	
* Frais divers.....	106,00	
	-----	37 382,33
Solde au 10 janvier 1996 :		
* Compte courant.....	3 060,69	
* Livret A.....	28 253,55	
* Caisse et timbres.....	409,05	
	-----	31 723,29
		69 105,62

**BUDGET PREVISIONNEL  
1996  
(F)**

**RECETTES**

* Début de l'exercice.....		31 723,29
* Cotisations.....	24 000,00	
* Cessions publications aux Membres A.G.P.....	8 000,00	
* Produits Livret A.....	1 000,00	
* Subvention à demander.....	15 000,00	
	-----	48 000,00
		79 723,29

**DEPENSES**

* Achats publications.....	5 000,00	
* Frais de colloques & séminaires.....	12 000,00	
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos.....	14 000,00	
* PTT.....	8 000,00	
* Microfilmage.....	20 000,00	
* Informatique.....	4 000,00	
	-----	63 000,00
* Solde au 31/12/96.....		16 723,29
		79 723,29

EXERCICES de 1993 à 1995  
PREVISIONS 1996  
(F)

	REEL 1993	REEL 1994	REEL 1995	PREVISIONS 1996
<b>RECETTES :</b>				
• Début d'exercice	55 737,96	70 462,40	25 654,78	31 723,29
• Cotisations	20 673,39	25 565,00	23 250,00	24 000,00
• Cessions publications aux Membres A.G.P.	5 843,75	6 060,98	3 358,00	8 000,00
• Produits Livret A, SICAV ASSOCIATIONS	1 491,41	2 323,16	1 305,64	(1) 1 000,00
• Subventions :				
. C.N.L.	20 000,00	--	--	15 000,00
. Membres Bienfaiteurs	--	--	15 537,20	--
• Remboursement de frais	6 131,22	--	--	--
<b>TOTAL DES ENTREES .....</b>	<b>109 878,33</b>	<b>104 431,54</b>	<b>69 105,62</b>	<b>79 723,29</b>
<b>DEPENSES :</b>				
• Achats de publications	5 897,80	10 723,52	4 993,48	5 000,00
• Frais de colloques & séminaires	3 605,00	2 563,35	829,56	12 000,00
• Reprographie, bulletin, papeterie, photos	15 657,26	10 809,78	11 573,15	14 000,00
• PTT	4 668,00	8 449,60	5 099,96	8 000,00
• Microfilmage :				
• Matériel/Informatique	438,00	12 190,50	1 000,00	4 000,00
• Frais divers	--	--	106,00	--
<b>TOTAL DES SORTIES .....</b>	<b>39 415,93</b>	<b>78 776,76</b>	<b>37 382,33</b>	<b>63 000,00</b>
<b>SOLDE EN CAISSE .....</b>	<b>70 462,40</b>	<b>25 654,78</b>	<b>31 723,29</b>	<b>16 723,29</b>

(1) Produits Livret A

## Séminaire Georges Perec (1996-1997)

(coordination: Marcel Bénabou et Hans Hartje)

**Samedi 9 novembre 1996**

Philippe Bruhat (Telecom Bretagne) : « Georges Perec et l'Oulipo sur Internet: un point sur les nouveaux médias »

**Samedi 14 décembre 1996**

Hans Hartje (Paris) : « *Les Choses étant ce qu'elles sont* »

**Samedi 18 janvier 1997**

Anny Dayan-Rosenman (Paris VII) : « Dire la mort dans *W* : de Caecilia Winckler à la marchande d'allumettes »

**Samedi 22 février 1997**

Tiphaine Samoyault (Paris VIII) : « Le collectionneur »

**Samedi 22 mars 1997**

Bernard Magné (Toulouse-Le Mirail) : « Pour en finir une bonne fois pour toutes avec le onze »

**Samedi 26 avril 1997**

Roland Brasseur (Troyes) : « Je me souviens de *I remember* »

**Samedi 24 mai 1997**

Claude Burgelin (Lyon II) et Ali Magoudi (Paris) :  
« Perec avec Freud - Perec contre Freud ». Débat autour des *Parties de dominos chez Monsieur Lefèvre* (éd. Circé) et *La lettre fantôme* (éd. Minuit)

**Samedi 21 juin 1997**

Régine Robin (Université du Québec à Montréal) : « Le bistrot perecquien »

Les séances ont lieu le samedi matin de 10 h 30 à 12 h 30,  
à l'Université Paris 7, 2, place Jussieu, Paris Ve (métro Jussieu),  
Bibliothèque Pierre-Albouy, Tour 34/44, 2e étage.